

# Pour "réplomber" : formules jurassiens d'empros

Autor(en): **Gerber, Robert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde**

Band (Jahr): **26 (1936)**

Heft 4-5

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1004810>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Pour «réplomber»**

(Formules jurassiennes d'emprôs.)

Par ROBERT GERBER, pasteur à Saint-Imier.

Ma mère entrera bientôt dans sa 90<sup>e</sup> année. Elle est née en juillet 1847 à Sonvillier, dans la partie protestante du Jura bernois, et y a passé son enfance.

Sous sa dictée, je viens de noter six de ces formules que les enfants du village récitaient, quand ils voulaient mettre à part l'un d'entre eux pour remplir une tâche spéciale dans leurs jeux.

A Genève, on appelle ces formules des «emprôs». A Sonvillier et dans tout le pays avoisinant, on dit simplement: les enfants «réplombent».

1.

Axam dram  
Pi que Pi que comme cam  
Bouri bouri rikika  
Mis tra

2.

Uni unon  
Baribon baribel  
Si candi si candel  
Si boyar trou.

3.

Emique pel, nique toupelti  
Ti le, ta le, dominé  
In ker bo  
Ci ter no  
Touni fani tou  
Si chtoc

4.

Dé dan, ba lan  
Qu'y a-t-il parmi ces gens?  
C'est l'enfant du grand géant  
Que l'on porte à baptiser.  
Dans un grand bassin d'argent.  
Le bassin se casse,  
L'enfant se trépassé.  
Loulou  
Cor né cou.

5.

Un petit chien blanc  
Pendü au clocher,  
Levez-y la queue  
Et vous y verrez les yeux.

Trente et une, c'est la lune  
Trente et deux, c'est les yeux  
Trente et trois, c'est la joie  
Trente et quatre, c'est la chasse  
Trente et cinq, c'est les épingles  
Trente et six, c'est la saucisse.  
  
Trente et sept, c'est les pincettes  
Trente et huit, c'est la pomme cuite  
Trente et neuf, c'est les oeufs  
Trente et dix, c'est la modiste  
Trente et onze, c'est la pons  
Trente et douze, c'est la bourse (variante: la bouse)  
Trente et treize, c'est la braise  
*Trente et quatorze, c'est le castor. (bis)*

6.

Pin ponica  
Le roi des papillons  
Se faisant la barbe  
Se coupa le menton.  
Nous passerons par la maison  
Nous mangerons du bon pain bis, du bon pain blanc.  
Les clochettes  
Sont défaites  
Il n'y a que moi pour les remettre.  
*Pin pon d'or*  
*La plus belle en est dehors.* } bis.

Les deux dernières lignes de la formule se chantent comme suit :



A ces six formules anciennes, je puis ajouter celle-ci, que j'ai entendu réciter à St-Imier vers 1890 :

7.

Élodi, pélo di  
Riptiri, riptira  
*Pic nold* (bis).

Les enfants tendaient leurs deux poings fermés. A chaque récitation, la syllabe finale *nold*, très accentuée, faisait disparaître un poing. Le dernier enfant restant était le « chien », qui devait courir après les autres, ou les chercher, s'ils se cachaient.